

CARTE BLANCHE À TOM BRUNT *par Jacques Mühlethaler*

Fin de l'entretien. Tom Brunt sort de son sac quatre partitions qu'il jouera avec son sextet à l'occasion de la carte blanche proposée par l'AMR. En bon metteur en scène, il ménage ses effets pour finir de convaincre. La scène, il la pratique depuis ses 16 ans où il quitte l'école obligatoire et suit la formation professionnelle à l'AMR avec sa guitare. Concierge du lieu, membre de la commission de programmation, il vit également de gigs de swing, de mariages en inaugurations officielles. Puis il part à Montréal pour suivre une formation en composition, une bonne opération qui lui permet d'accéder à un master en pédagogie à l'HEMU. Quant à son travail artistique, il impressionne par sa cohérence. Que l'on parle de son premier enregistrement, *Zepless, Seasons of Emotion*, en 2014, en duo avec Joanne Gaillard, ou du dernier, *Ambarchi*, avec le Tom Brunt's Acoustic Space, (voir la rubrique ACCDGCD de ce numéro), c'est le même tracé ; ces musiques, c'est lui.

créer son monde

Lui, de père hollandais et de mère anglaise, ne peut d'abord composer qu'une musique proche de ses origines. D'où *Zepless* et ses chansons directement inspirées du côté folk anglais de Led Zeppelin. Ou son projet The Black Buoy, un septet au nom de pub anglais (The Black Buoy Project, Live at l'Abri, voir *vivalamusica* 373, janvier 2017). Ensuite, il ne conçoit pas d'entreprendre sans honnêteté, au sens d'être près de ce que l'on fait. Aussi se dit-il plus séduit par tel musicien technique mal armé mais complètement impliqué, que par un auteur habile mais loin de sa matière. Et de citer le titre *Heroin* du Velvet Underground, arrangé avec une guitare malfoutue et un tambour improbable, mais si important dans l'histoire de la musique ; ou l'album si brut mais si urgent de Nirvana, *MTV Unplugged*. Dans l'univers de Tom Brunt, il y a Egberto Gismonti et Jim Black, qu'il écoute pour l'originalité de leur démarche. Suivant leur exemple, il tente de proposer une musique qui ne ressemble à aucune autre, qui soit auto-référentielle et où il ne subsiste que des échos de traditions, que ce soit le blues ou une autre forme consacrée. Créer un langage propre et mettre en place des situations qui permettent d'improviser. Telle est la proposition de cette carte blanche.

acoustique

Au départ, il y a les musiques improvisées que Tom Brunt pratique depuis longtemps dans de nombreuses formations, notamment en quartet de Swing ou «jazz manouche» avec son instrumentation typique faite exclusivement de cordes, lors de concerts auquel le public adhère avec enthousiasme. Et même le public des élèves du cycle genevois, dont il a fait la tournée récemment. Une occasion de leur expliquer la différence entre une musique qu'il qualifie de «descriptive» telle que des chansons avec des sujets clairs, par exemple une mélodie, et une musique «expressionniste», comme il la compose.

En format carte blanche, le quartet du CD *Ambarchi* sera augmenté de deux musiciens, qu'il n'a pas été facile de trouver : Raphaël-Tristan Jouaville, un violoniste parisien, et le guitariste Zoltán Kisák, de Lausanne. Car l'aspect acoustique, essentiel dans ce projet, implique de trouver des musiciens qui jouent habituellement du swing, mais qui sont également capables d'interpréter ses compositions, entre folk, jazz et musique contemporaine. Car tout

est lié en musique, selon lui : Django Reinhardt, Ahmad Jamal, Tim Berne, Led Zeppelin ou Oren Ambarchi.

Composer, pour lui, c'est tout le temps. Ça lui vient non seulement, on l'aura compris, en écoutant toutes les musiques, mais aussi en observant la structure d'une œuvre, quel que soit le médium. En lisant par exemple. Des lectures qui vont des romans russes à San Antonio de Frédéric Dard, un «auteur qui jamme en écrivant». Et qu'on ne pense pas que Tom Brunt soit à côté de son époque. Il prend son plaisir à écouter de l'IDM, à traduire par Intelligent Dance Music, surtout leur représentant parmi les plus célèbres, Aphex Twin, et pratique le sample de sa propre musique et de celle des autres pour les réarranger. Un travail de sample qui a fortement influencé l'écriture de son nouveau répertoire. Le job du sextet sera donc d'explorer des univers lointains, surgis de l'imaginaire toujours en action de Tom Brunt, avec un septième interprète à l'affiche, Luc Montaudon, l'ingénieur du son du disque *Ambarchi*.



au Sud des Alpes, les 17 et 18 février